

et déni



plus de 100'000 victimes du Covid-19. BRUNA PRADO/GETTY IMAGES

attribuant la responsabilité de la crise économique: «Je ne sais pas quel est leur intérêt, mais certains gouverneurs ont donné aux médecins l'orientation d'imputer des décès au Covid-19 sans pratiquer d'autopsie, suscitant la panique. Près de 9 millions d'emplois ont été perdus au deuxième trimestre à cause d'eux.»

Plainte pour génocide

Le président ne semble nullement préoccupé par la plainte déposée au Tribunal pénal international de La Haye, le 26 juillet dernier, par une soixantaine d'organisations et de syndicats représentant un million de médecins. Dans un document de 64 pages, ces organisations demandent la condamnation de Jair Bolsonaro pour génocide, «ayant délibérément ignoré les recommandations de son Ministère de la santé».

Le personnel médical a payé un lourd tribut, avec 176 décès dus au Covid-19 lors du dernier recensement, début juillet. Mais la majorité des morts appartient à la frange la plus pauvre de la population, celle qui a dû bien souvent continuer à travailler et n'a pas accès au système de santé privé. Dans les favelas de Rio de Janeiro, on circule certes masqué mais les activités ont bien repris: les commerces et les bars sont ouverts et la circulation est dense.

Maria da Silva tient désormais seule la petite échoppe dans la favela Morro da Cora. Son mari est mort du Covid en juin et elle est seule avec quatre enfants. «On a fermé tout le mois d'avril, puis mon mari a commencé les livraisons. Il était diabétique et la maladie l'a emporté en une semaine. Aujourd'hui, je n'ai plus le choix, il faut que l'argent rentre.»

de la rue

Dzmitri, 28 ans, a reçu deux balles en caoutchouc dans la jambe. Les plaies saignent alors qu'il attend une ambulance. «Je ne pensais pas que ça serait aussi violent.» En une nuit, d'après les chiffres du Ministère de l'intérieur, 3000 personnes ont été arrêtées, 50 citoyens et 39 policiers ont été blessés.

Lundi, les rues de Minsk étaient redevenues calmes. «Notre changement, nous l'aurons peut-être dans un mois, ou dans un an, l'important c'est que la société se soit réveillée, estime Aleana, employée dans le secteur privé de 27 ans. Nous savions que c'était perdu d'avance. Je suis triste, mais j'essaie de rester optimiste, le changement finira par arriver!»

Même déception résignée pour Andrey, un coursier de 30 ans, qui porte encore au poignet le bracelet blanc des électeurs de Svetlana Tsikhanovskaïa: «Alexandre Loukachenko est un dictateur, je ne suis pas surpris du résultat. La Biélorussie n'est peut-être pas prête à changer de régime, nous sommes encore coincés en Union soviétique.» Lundi soir, la police a dispersé par la force de nouvelles manifestations à Minsk. **Justine Salvestroni**, envoyée spéciale à Minsk

Démission de l'Exécutif libanais

Beyrouth

Le premier ministre a annoncé lundi le départ de son gouvernement, sous pression depuis l'explosion du port.

Le premier ministre libanais Hassan Diab a annoncé lundi soir la démission de son gouvernement à la suite du «séisme» provoqué par l'explosion meurtrière du 4 août. Quatre ministres avaient déjà claqué la porte.

Le chef du gouvernement a rendu la classe politique traditionnelle responsable de ses échecs, fustigeant la «corruption» ayant conduit à «ce séisme qui frappé le pays». L'explosion de 2750 tonnes de nitrate d'ammonium stockées depuis des années au port de Beyrouth a fait au moins 160 morts et plus de 6000 blessés.

Depuis, un mouvement de protestation populaire réclame le départ de toute la classe politique. Alors que Hassan Diab commençait son discours, des heurts se déroulaient dans le centre-ville aux abords du parlement. **AFP**

Le ciel se découvre-t-il pour l'économie suisse?

Évolution conjoncturelle
Une étude montre que la Suisse n'a pas été confrontée à une vague de faillites. Quant au chômage, il s'est stabilisé le mois dernier.

Dans quel état la Suisse sortira-t-elle de la crise provoquée par le Covid-19? À ce jour, trop d'incertitudes et de signaux contradictoires empêchent de répondre avec certitude à cette question. Mais certains signes permettent de reprendre espoir, à commencer par le nombre des faillites d'entreprises couvrant la période allant de mars à juillet.

Les données récoltées par l'institut de recherche de l'École polytechnique fédérale de Zurich (KOF) indiquent que la Suisse n'a pas eu à faire face à la vague tant redoutée de dépôts de bilan et cela malgré de nombreuses semaines sans activité et, depuis la fin du semi-confinement, une reprise très lente des affaires.

«Étonnamment, le nombre de faillites est même inférieur à la normale», indique Florian Eckert, l'un des auteurs de l'étude. Tous les secteurs semblent par ailleurs être épargnés, même ceux plus spécifiquement concernés par la pandémie, comme l'hôtellerie, la restauration ou encore le divertissement et les loisirs. Selon l'expert du KOF, «les mesures de soutien massif à l'économie concoctées par Berne, comme la mise en place du chômage partiel ou le programme de crédit à taux zéro», ont clairement permis d'éviter une catastrophe.



La crise liée au coronavirus a provoqué plus de faillites dans les secteurs du commerce de gros et de détail. KEYSTONE

Sur le plan régional, si la tendance est similaire partout, certaines différences sont notables, à l'exemple du Tessin, qui a connu moitié moins de faillites que d'habitude (alors que la moyenne nationale se situe à -21%). Seul le Valais a moins bien fait durant les deux derniers mois. «Mais il ne s'agit pas d'une surmortalité importante et inquiétante», précise Florian Eckert, qui attribue cette situation au fait que, comparativement aux autres, les sociétés valaisannes ont contracté peu de prêts.

Une bonne nouvelle

L'autre bonne nouvelle, en ce début de semaine, relève de la situation sur le plan du chômage. Le nombre de personnes sans emploi s'est stabilisé le mois der-

nier à 3,2%, selon les données fournies par le Secrétariat d'État à l'économie (SECO). Ce taux marque enfin une pause après des mois de hausse. Pour mémoire, fin février, juste avant le début de la crise sanitaire, ce taux se situait alors à 2,5%.

L'autre signal rassurant concernant le marché du travail se situe au niveau de l'utilisation du chômage technique. Les chiffres disponibles montrent un retour progressif à la normale au sein des entreprises. En mai, le nombre d'entre elles à réduire partiellement (et provisoirement) le temps de travail de leurs salariés a diminué de 16,1%.

Dans cette logique, le baromètre conjoncturel du KOF a repris un peu de poil de la bête durant les deux derniers mois. L'indicateur conjoncturel permet-

tant d'anticiper l'évolution économique future de la Suisse affichait un rebond historique au mois de juillet à 85,7 points (contre 49,6 points deux mois plus tôt).

Sur le long terme

Au moment où le ciel semble légèrement s'éclaircir pour la Suisse et son économie, tous les experts avertissent sur la fragilité de la situation et rappellent que notre économie va devoir encaisser une chute importante de son produit intérieur brut. Mi-juin, la Banque nationale suisse (BNS) tablait sur un recul de 6% en 2020.

Sur le plan des faillites, le KOF se veut également très prudent pour les mois à venir. «Il y aura probablement une augmentation des faillites au cours du second semestre de l'année, car le blocage du recouvrement des dettes et les mesures de soutien établies par la Confédération n'ont malheureusement fait que retarder la mort de certaines sociétés», avertit Florian Eckert.

L'étude des crises précédentes appelle à faire preuve d'une telle prudence, étant donné qu'il apparaît qu'une surmortalité des entreprises survient non pas dans l'immédiat, mais bien à moyen terme. À la suite de la Grande Récession, par exemple, il n'y a pas eu une vague soudaine de faillites, mais une augmentation longue et progressive des cas de dépôts de bilan. «En 2021, nous risquons donc d'être confronté à un nombre cette fois supérieur de faillites», avertit l'expert de l'institut de recherche de l'École polytechnique fédérale de Zurich.

Olivier Wurlod

Les banques cantonales restent toujours en tête

Hypothèques
Les établissements cantonaux conservent la première place sur le marché des prêts pour les logements.

À la fin de l'année dernière, le volume total des crédits immobiliers en Suisse s'élevait à 1099,1 milliards de francs, en croissance de 3,0% sur un an. Sur cinq ans, cette activité a enregistré une progression de 15,4%, a relevé lundi *MoneyPark.ch*.

Selon le portail spécialisé, le marché hypothécaire helvétique est l'un des plus importants au monde, proche au niveau des volumes de celui de l'Allemagne

avec près de 1300 milliards de francs. Les banques cantonales se taillent la part du lion dans ce domaine avec une part de marché qui s'élevait à 35,2% fin 2019. Suivent les grandes banques (UBS, Credit Suisse) avec 24,7%, les établissements du réseau Raiffeisen (16,9%), les caisses régionales (9,1%), les autres banques (9,0%), les sociétés d'assurance (3,5%) et les caisses de pension (1,7%).

Ces deux dernières ont affichés des performances divergentes. Alors que les compagnies d'assurances ont vu en 2019 leur volume reculer de 6,7% comparé à 2018, les caisses de pension ont enregistré une hausse de 6,7%. **ATS**

Les croisières repartent

Italie L'industrie de la croisière italienne se prépare à reprendre la mer, espérant redorer le blason de ce secteur clé de l'économie italienne sinistré par la pandémie de Covid-19. Lundi, le groupe MSC Croisières a annoncé qu'il reprendrait ses opérations à compter du 16 août. **ATS**

McDonald's montre les dents

Justice McDonald's veut récupérer les dizaines de millions de dollars d'indemnités de licenciement versés à son ancien patron congédié fin 2019 pour avoir échangé des messages coquins avec une employée. La compagnie l'accuse d'avoir menti au conseil d'administration en cachant d'autres liaisons. **AFP**

Marques

Nestlé reste le numéro un

La pandémie a affecté la force de la marque des plus grandes entreprises suisses. Depuis le début de l'année, les 50 marques suisses les plus fortes ont perdu ensemble 15 milliards de francs en valeur. Cela représente une baisse de 11%. Nestlé reste numéro un. En comparaison internationale, la Suisse s'en tire bien. Selon le rapport Switzerland 2020 du cabinet Brand Finance, basé à Londres, la valeur des 500 entreprises les plus cotées du monde a chuté d'un billion de francs à cause de la pandémie. C'est l'entreprise Sika qui a enregistré la plus forte croissance de la valeur de sa marque. Cette dernière a augmenté de 64% depuis le début de l'année pour s'établir à 1,4 milliard. **ATS**

Argent Les marchés boursiers

Indices boursiers

| INDICE | CLÔTURE | VAR.* | INDICE | CLÔTURE | VAR.* |
|---------------|-----------|--------|----------------|------------|--------|
| SPI | 12511.72▲ | +0.11% | Stoxx 50 | 2957.51▲ | +0.37% |
| SMI | 10090.91▲ | +0.23% | Dow Jones | 27698.05▲ | +0.96% |
| CAC 40 | 4909.51▲ | +0.41% | Nasdaq Comp. | 10941.42▼ | -0.63% |
| FT 100 | 6050.59▲ | +0.31% | Nikkei | 22329.94 C | - |
| Xetra DAX | 12687.53▲ | +0.10% | Shanghai Comp. | 3542.07▲ | +0.75% |
| Euro Stoxx 50 | 3259.71▲ | +0.22% | Bovespa | 101643.22▼ | -1.10% |

*VAR = Variation par rapport à la veille Les données américaines datent d'hier à 18h30

SMI (Swiss Market Index)

| TITRE | CLÔTURE | VAR.* | VAR.** | TITRE | CLÔTURE | VAR.* | VAR.** |
|-----------------|---------|-------|--------|----------------|---------|-------|--------|
| ABB N | 23.75 | +0.3 | +31.5 | Richemont N | 57.44 | +0.2 | -24.9 |
| Adecco N | 45.43 | +0.9 | -12.8 | Roche BJ | 313.65 | -0.2 | +15.2 |
| Alcon N | 55.52 | -1.3 | -4.1 | SGS N | 2387.— | -0.4 | -0.5 |
| CS Group N | 10.25 | +3.1 | -7.2 | Sika N | 204.10 | -0.4 | +46.5 |
| Geberit N | 514.80 | -0.2 | +18.0 | Swatch Group P | 193.20 | +0.5 | -28.2 |
| Givaudan N | 3755.— | -0.4 | +44.6 | Swiss Life N | 340.— | +1.4 | -27.1 |
| LafargeHolcim N | 43.91 | +0.9 | -5.8 | Swiss Re N | 71.50 | +1.9 | -26.7 |
| Lonza Group N | 562.60 | -1.5 | +62.1 | Swisscom N | 486.80 | +1.0 | +1.0 |
| Nestlé N | 107.90 | +0.2 | +1.4 | UBS N | 11.20 | +1.7 | +8.0 |
| Novartis N | 75.49 | 0.0 | -15.1 | Zurich Ins. N | 348.30 | +1.5 | -0.5 |

*VAR = Variation par rapport à la veille ** VAR = Variation sur un an

Valeurs romandes importantes

| TITRE | CLÔTURE | VAR.* | VAR.** | TITRE | CLÔTURE | VAR.* | VAR.** |
|--------------------|---------|-------|--------|-----------------|---------|-------|--------|
| Addex | 2.42 | +6.1 | +55.1 | Kudelski | 3.33 | +2.1 | -47.1 |
| Aevis | 11.20 | +0.9 | -11.1 | Lem | 1460.— | -1.7 | +15.1 |
| Alcon N | 55.52 | -1.3 | -4.1 | Logitech | 65.56 | -2.9 | +73.0 |
| APG SGA | 166.60 | -0.5 | -38.8 | Pargesa | 73.95 | -0.5 | +6.6 |
| BCGE | 179.— | -0.3 | -9.6 | Romande Energie | 1040.— | 0.0 | -15.4 |
| BCV | 97.20 | -0.6 | +33.9 | Swissquote | 80.— | -1.7 | +83.2 |
| Bobst | 59.15 | +1.2 | +23.6 | Temenos | 135.25 | -2.5 | -17.5 |
| Co. Fin. Tradition | 106.— | 0.0 | +3.9 | Vaudoise Assur. | 450.— | -0.2 | -11.8 |
| Groupe Minoterie | 336.— | 0.0 | -8.2 | Vetropack | 55.30 | +2.2 | +35.2 |

*VAR = Variation par rapport à la veille ** VAR = Variation sur un an

Métaux précieux

| | ACHAT CHF/KG | VENTE CHF/KG | ACHAT USD/OZ | VENTE USD/OZ |
|---------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Or | 59457.— | 59957.— | 2030.5 | 2032.5 |
| Ag | 826.70 | 841.70 | 28.35 | 28.40 |
| Vreneli | 344.— | 370.— | | |

Pétrole

| | CLÔTURE | PRÉC. |
|--------------------------------------|---------|-------|
| Mazout 100 l. à 15° (prix indicatif) | 70.1 | 69.6 |
| Essence Litre (s/p 95) | 1.41 | 1.39 |
| Brent Brut en USD par baril | 44.92 | 44.40 |

Monnaies (Billets)

| | ACHAT | VENTE |
|-------------------|---------|---------|
| Euro | 1.0540 | 1.1160 |
| Dollar US | 0.8850 | 0.9570 |
| Livre Sterling | 1.1480 | 1.2520 |
| Dollar Canadien | 0.6620 | 0.7140 |
| 100 Yens | 0.8360 | 0.9000 |
| 100 Cour. suéd. | 10.1600 | 11.0400 |
| 100 Cour. norvég. | 9.8100 | 10.6900 |
| 100 Cour. dan. | 14.0500 | 15.1500 |

Retrouvez la Bourse en direct sur www.tdg.ch/bourse

FINANZ und **WIRTSCHAFT**